

RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES » **« La MONNAIE DESTRUCTRICE de l'ECONOMIE générale »**

N° 14

1) Dans l'ACTUALITE économique,

Dans l'actualité économique générale, Je viens à la suite d'une conversation téléphonique avec la Normandie le 27 Août, et d'une visite chez un grand fromager-affineur de Bordeaux, de vérifier l'exacte situation de la production en 2009 de nos fromages normands. Cette situation corrobore elle-même l'ensemble de la situation de la production de nos ex-400 fromages français réputés.

Je savais que la France voyait toutes ses productions désertifiées dans tous les domaines. Je savais que la situation était grave pour l'avoir prévue de longue date et avoir suivi de près l'évolution désastreuse, malheureusement prévisible du fait des politiques catastrophiques suivies par les gouvernements successifs depuis 40 ans et surtout depuis 1976.

Mais je n'imaginai pas que le « Pays d'Auge » ne produisait déjà plus que 3 PONT-L'EVEQUE, 1 CAMEMBERT et 1 LIVAROT en AOC, dans cinq ateliers fermiers, et cinq ateliers coopératifs non producteurs du lait, sans AOC. **La fragilité extrême de la production, à ce jour, de VRAIS fromages réunissant les trois critères fondamentaux : au lait cru, moulés à la louche et en AOC fermière**, est telle que la disparition totale ne tient plus qu'à la résistance d'une ferme pour le Pt-L'EVEQUE, une autre pour le Camembert et une autre pour le LIVAROT ! Le Maître-Fromager, Affineur en cave à moins dix mètres sous Bordeaux, me disait qu'il soutient financièrement encore de toutes petites fermes produisant 4 ou 5 fromages par jour pour éviter de voir disparaître à jamais les fromages de ces terroirs uniques, souvent d'AOC limitées à quelques prairies ! Lors de ma conversation téléphonique avec cette dame qui produit avec son mari en AOC, un Pt L'EVEQUE, j'apprit que je pouvais la considérer comme la seule ferme restante produisant encore du VRAI avec deux ou trois de ses confrères peut-être. (*Sources personnelles, LE MONDE2 : « Les Gardiens du PONT-L'EVEQUE » 19/07/2009, recherches internet diverses*)

Je suis donc littéralement en larmes depuis le 27 Août, et ma visite, depuis, à Bordeaux, si elle m'a un peu remonté le moral par ma conversation avec le Maître-Fromager affineur bien connu et seul de son espèce pour l'Aquitaine, me laisse sans aucun espoir de voir nos fromages français qui faisaient notre richesse bien connue, perdurer au-delà de quelques années. Nous n'allons plus avoir dans peu de temps, après les fromages sur du lait de X, préparés par Y et affinés par Z, que des fromages aromatisés artificiellement par un groupe mondial pour donner l'illusion d'une production fermière après avoir été hâtivement fabriqués à base de lait de grand mélange européen, cuits en UHT, stérilisés, l'horreur ! La VRAIE production fermière en AOC garantissant le lait de terroir produit par des vaches de races sélectionnées depuis des siècles, de fromages moulés à la louche à partir de lait cru ayant donc gardé toutes ses qualités nutritives et gustatives à la ferme même ne tient plus qu'à cinq familles en Pays d'Auge Normand alors qu'il y en avait à tous les carrefours quand je visitais si souvent les Normandies dans les années soixante ! La gravité de ce constat ne vous échappera pas, je pense ! Il est donc de la plus haute importance que, tous, nous n'achetions plus jamais autre chose que ces fromages de qualité produits à la ferme. Il faut impérativement relancer les productions en ateliers fermiers ! Vous pouvez commander en hiver à cause de la chaîne du froid, directement chez eux : Camembert, Livarot, Pont-l'Evêque par colissimo. Même chose dans toutes les régions pour tous nos fromages encore existants.

Bien entendu, n'achetez jamais ces parts de pseudos-camemberts emballées individuellement sous des marques euro-mondialistes comme « Président » ! Ces « hersatz » ne matérialisent plus qu'une chose : le pillage de la France, sa désertification en ces temps de guerre économique, de la part des Anglais, bien plus encore que la part des Allemands en 39-45, qui nous ont laissés ce qualificatif révélateur de la situation désastreuse de notre pauvre France, qui n'est déjà plus ce **Pays de Cocagne** que tout le monde connaissait encore dans les années soixante. La corruption de nos pseudos élites et leurs trahisons ont produit leurs effets épouvantables. Bientôt nous n'aurons plus rien : ni vin, ni fromage, ni viande, ni fruits et légumes traditionnels de la gastronomie française. Et pire encore, le savoir-faire va disparaître sous peu en même temps que la génération de l'après-guerre qui avait hérité du savoir-faire ancestral et qui a été empêchée de le transmettre par des politiques de haute trahison !

J'en pleure, nous allons mourir sans la consolation que *France* demeure après nous ! Mon Dieu que j'ai peur pour la France et les Français dans un futur proche... Je hais ces gouvernements républicains de traîtres qui nous asservissent chaque jour davantage aux diktats étrangers.

2) Mon CONSEIL patrimonial du jour

Dans l'état actuel des choses en France, il me paraît de la plus haute importance, pour ceux qui en ont les moyens, d'investir dans les productions de terroirs : vins comme fromages, fruits et légumes etc... de hautes qualités ! N'investissez jamais dans toutes ces entreprises qui ne produisent que de la piquette internationale et des « hersatz » aromatisés par la chimie industrielle, donc dans des produits innommables, et infects, même s'ils sont calculés exprès pour vous donner l'impression ancienne. Bref, n'investissez que dans l'authentique, ne consommez que de l'authentique et fuyez les « hersatz ». Soutenez la France par l'investissement comme par la consommation. Ou sinon nous sommes morts ! Nos petits-enfants ne consommeront plus que du « Soleil vert » comme dans le film de science-fiction avec le célèbre Ch. HESTON.

3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE ***ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM***

Chapitre 14

Une Inflation galopante

C'est donc dans ce contexte que naquit Catherine de MEDICIS en 1519, fille du grand Marchand de Venise Laurent de MEDICIS qui servait de banquier aux Rois de France.

A l'euphorie des riches, ivres d'enrichissements à force de trafics et de spéculations à la baisse de la monnaie d'Or, s'oppose l'appauvrissement des pauvres qui, détenteurs de petites monnaies sans valeur se voient obligés d'acquérir toujours plus de pièces d'Argent ou d'Or, pures, pour le moindre échange sérieux. « La génération des nouveaux pauvres » était inventée, cinq siècles avant celle de MITTERRAND !

En France, au cours du règne de Catherine de MEDICIS (direct ou par régences), la dévaluation de la monnaie d'Or atteignit des taux gigantesques, amplifiés par la spéculation des plus riches. La Livre Tournais (LT) se dévalua de 4,64 g à 2,57 g (-45%). Equivalente en 1475 à 33 Sols, elle se retrouve à 65 Sols en 1580 (-97%), accompagnée d'une diminution du poids d'Or fin des pièces de -72% (de 0,14 g à 0,04g) ! Une pièce d'Or de 2,57 g matérialise ainsi la LT : c'est « l'Ecu d'Or au Soleil ». Alors qu'en 1561, 19 ans avant, le même écu pesait 3,34 g et valait encore 50 Sols !

Sur le plan monétaire, l'afflux d'Or des Amériques fut donc une catastrophe. Un peu à la manière de la drogue qui, sur le moment, paraît-il, procurerait soulagement et plaisir, mais qui, par le besoin qu'elle fait naître, entraîne la déchéance, puis la mort du contaminé... La France, tout comme les autres Pays d'Europe vit son économie saccagée. Et, bien sûr, les manuels d'histoire imputent à tort toute cette misère à notre grande Catherine... Il n'en reste pas moins que de grandes fortunes et notamment celles des MEDICIS, furent obtenues par le pillage spéculatif de toutes les ressources de notre Pays. On croit lire l'histoire actuelle, n'est-ce pas ! ?

En 1716-1718, il faut 24 LT pour faire un Ecu ! Sous cette apparente réévaluation, il nous faut constater l'insignifiance du poids monétaire concret de cette malheureuse LT ramené à environ 0,11 grammes... Soit une dévaluation de -78% depuis Saint-LOUIS IX ! L'économie, faute de métal Argent souffre donc d'une constriction monétaire aiguë, comme depuis 1960, notre Occident actuel, son manque chronique de liquidités.

C'est ce constat de la nécessité de mettre en circulation plus de monnaie qui amena John LAW à créer en France la première « Banque centrale », chargée d'émettre de la monnaie papier. Mais l'investissement à

long terme de capitaux pourtant reçus en dépôts à court terme (la **transformation**) en trop grande proportion et dans de grandes compagnies commerciales risquées (**capital risque**) aboutit à la perte rapide du système monétaire des assignats, à la fois par la faillite des compagnies, et surtout par les trop gros retraits rapides à vue pour une encaisse trop amincie.

Dans notre chapitre suivant N°15, nous étudierons l'essor de la monnaie-papier qui fut la seule réponse trouvée au besoin de monnaie né des avatars guerriers, des pillages et des trafics des siècles précédents

Chapitre 15

L'ESSOR de la MONNAIE-RECONNAISSANCE de DETTE